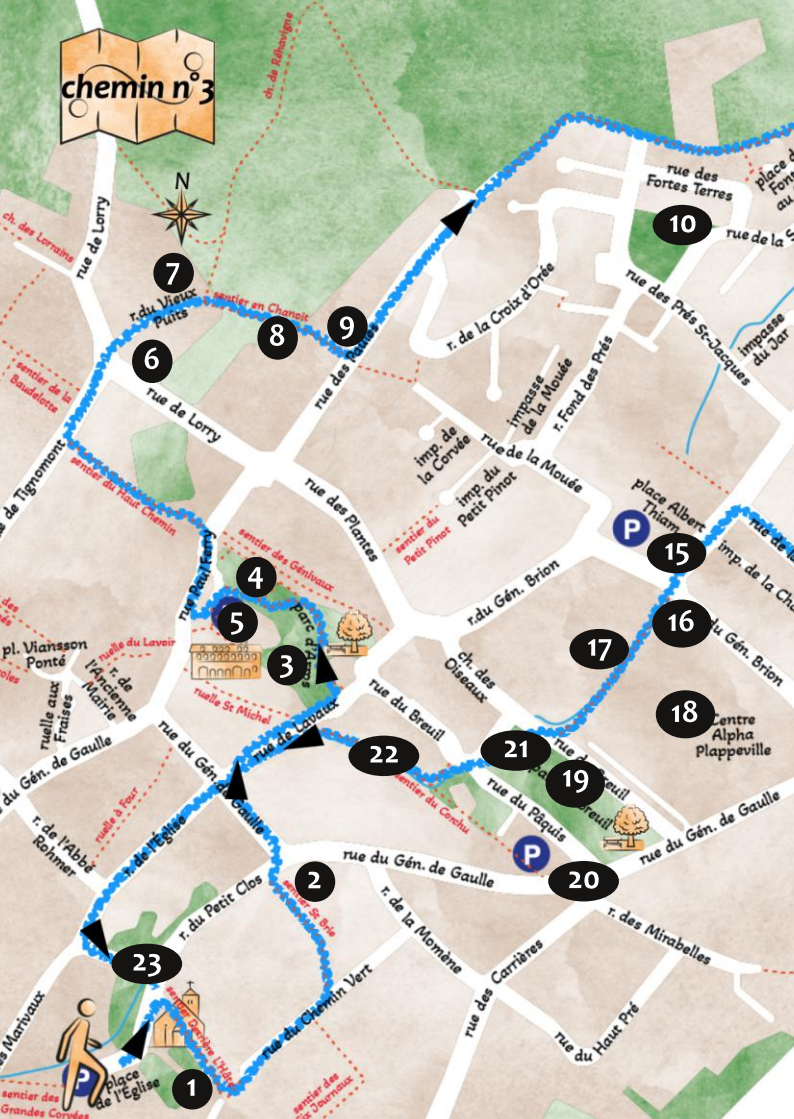


Balade à Plappeville

De source en source

Chemin du patrimoine n°3



+ d'info



5.2km



2h



126m



rues et ruelles

De source en source

Chemin du patrimoine n°3

Liste des stations

- 1 - Tombes remarquables
- 2 - Moulin, faubourg Saint-Nicolas
- 3 - Parc d'Arros
- 4 - École maternelle
- 5 - Sculpture « Religieuse et 2 orphelins »
- 6 - Maison Herzfeld
- 7 - Vieux Puits
- 8 - Chemin en Chanoit
- 9 - La Croix d'Orée
- 10 - Les Prés Saint-Jacques
- 11 - La Bonne Fontaine
- 12 - Rue Jean Bauchez
- 13 - Rue des Huit Hommes
- 14 - Les Hauts de Woicon
- 15 - Place Albert Thiam
- 16 - Le Pré du Taureau
- 17 - Château Lavaux
- 18 - Alpha Plappeville
- 19 - Le Breuil
- 20 - Pressoir, vigne, croix de station
- 21 - Ruisseau des Marivaux
- 22 - Ruisseau du Corchu
- 23 - Sainte Brie - Grand Magasin

1 - Tombes remarquables

La plus ancienne tombe du cimetière date de 1807. On trouve également la tombe du général Herzfeld qui souhaita se faire inhumer à Plappeville après son retour en Allemagne.

Sœurs du Pauvre Enfant Jesus



Louis Sollier (1807)



Victor Schmitt



Pierre Charles d'Ancerville



Général Herzfeld



2 - Moulin,

À l'angle des rues du Général de Gaulle et du Petit Clos se trouvait, en 1622, un moulin. Il fut construit par le dit Mauquaire. Au début des années 1900, un nouveau quartier est construit à Plappeville à partir de ce carrefour, en direction de Metz : le faubourg Saint-Nicolas.



2 - Faubourg Saint-Nicolas

Le ruisseau des Marivaux, à ciel ouvert, traversait des propriétés privées, puis longeait la partie basse de la rue du Petit Clos et la rue du Général de Gaulle jusqu'à la rue de la Momène où il passait sous la rue pour continuer son parcours jusqu'au ruisseau de Woippy après être passé le long de la rue du Breuil et avoir traversé la propriété du Château Lavaux.



3 - Parc d'Arros

Le parc fut acheté avec le « château » par le comte d'Arros au milieu du XVIII^e siècle. La Congrégation des sœurs du Pauvre Enfant Jésus l'acquiert en 1896 et le transforme en orphelinat. La commune achète une aile du château pour y installer la mairie en 1993. L'aile arrière qui longeait la ruelle a été entièrement détruite pour permettre la création de 40 logements sociaux.



Situé sur l'aire de jeux actuelle, un bâtiment semi-scolaire se composait d'une salle de gymnastique, de salles de cours, de dortoirs et de cuisines destinées à la section ménagère. Il comprenait également une salle des fêtes où les jeunes filles du village venaient donner des représentations théâtrales. Il fut détruit lors de l'aménagement du parc par la commune.



Photo archive

4 - École maternelle

Le bâtiment originel a été construit dans le parc d'Arros en 1958 afin de créer un espace destiné aux petits et une infirmerie pour compléter l'orphelinat. En 1992, le conseil municipal décide de l'aménager en école maternelle et en restaurant scolaire. L'école « les Sequoias » tient son nom de la présence de deux Sequoias dans le parc qui auraient été rapportés pendant l'Annexion par Georges Weis (architecte de la ferme Saint-Georges à Lessy).



5 - Religieuse & 2 orphelins

Deux sculptures figuraient initialement à proximité du bâtiment semi-scolaire. Lors de la destruction de ce dernier, « la Religieuse et les deux orphelins » a été récupérée et replacée contre le mur face à l'entrée du salon d'honneur.

L'autre statue, « la Vierge et l'enfant » a trouvé sa place dans le parc du Carmel de Plappeville.



6 - Maison Herzfeld

Robert Herzfeld, colonel de l'Armée allemande, a habité cette maison pendant l'Annexion. D'après Victor Robert : « Il ne ressemblait en rien à ces Prussiens arrogants à la cravache et au monocle. Comme la plupart des bonnes familles allemandes de cette époque, il s'exprimait en un français très correct ». Le portillon situé sur la rue de Lorry porte encore ses initiales « RH ».



7 - Vieux Puits

Avant 1900, il n'y avait pas de conduite d'eau au village. Les habitants, pour leur consommation et celle des animaux, devaient tirer l'eau de puits ou de fontaines. La margelle de ce puits a été déplacée pour permettre le passage des véhicules. L'emplacement initial est matérialisé par une plaque.

En face se situait l'atelier du ferronnier d'art Jean-Louis Hurlin, spécialiste de l'acier damassé. En 2000 il se voit décerner le titre de Maître d'Art par le ministère de la Culture et de la Communication.



8 - Chemin en Chanoit

Les chanoines du Chapitre de la Cathédrale à qui appartenait le « Château de Tignomont » possédaient une forêt de chênes qui a donné son nom au chemin.



9 - La Croix d'Orée

Ce calvaire, qu'on trouve également orthographié « Croix Dorée », était autrefois entouré de vignes. On peut y lire « ... rétabli cette croix en l'année 1718 ». Il a été restauré en 2011.



10 - Les Prés Saint-Jacques

Le nom de ce lieu-dit a été modifié. Avant la révolution, il s'appelait « les prés du Seigneur Jacques ».

Cet endroit, très marécageux, a été entièrement drainé pour permettre la construction de maisons et d'un petit collectif à la fin des années 70.



11 - La Bonne Fontaine

La source ferrugineuse, connue sous le nom de « Bonne Fontaine », se trouve à droite après le petit pont. La renommée de cette source est très ancienne. Une inscription en caractères romains portant la date de 1603 était gravée sur un petit bâtiment destiné à réunir les divers ruisseaux qui convergeaient près de cette source. Il servait aussi à abriter les visiteurs.



12 - Rue Jean Bauchez

« Greffier de Justice de Monseigneur l'éminentissime Cardinal de Lavalette, abbé de Saint-Symphorien du village de Plappeville et de Tignomont », Jean Bauchez appartient à une famille de paysans-vignerons possédant quelques biens. Il est connu pour avoir copié la « Chronique rimée de Metz », attribuée à Jean Le Chatelain qui couvre l'histoire messine de 1551 à 1620. Il y ajoute une suite en vers qui couvre la période 1620-1635 puis en prose jusqu'en 1651.



13 - Rue des Huit Hommes

À cet endroit, autrefois, les terrains étaient très marécageux. On raconte que de nombreuses vaches échappées d'un parc s'y seraient enlisées. La légende veut, qu'en ce lieu, existait une auberge. Un dimanche, au lieu d'aller à la messe, huit hommes se retrouvèrent là pour boire. Un violent orage éclata et hommes et maison furent engloutis. C'est ce qui a valu à ce lieu d'être appelé « La Fosse aux Huit Hommes ».



14 - Les Hauts de Woicon

Jusqu'à la fin des années 50, la colline était propice à la culture de la vigne, grâce notamment à un sol pierreux. Cette particularité est à l'origine du nom du quartier. Le terme « wacon » vient de l'allemand « wacke » ou « wacas » qui signifie cailloux, gravier. En 1773, ce nom Woicon est déjà utilisé pour désigner une parcelle de vignes située le long de la route reliant Plappeville à Metz. Il a ensuite été donné à l'ensemble du quartier lors de sa construction.



Au moment des vendanges, plusieurs voisins venaient aider le propriétaire et tous se retrouvaient autour d'une bonne table pour déguster de l'oie.

Aujourd'hui, la colline offre un magnifique point de vue sur la ville de Metz au sud-est et sur le Mont Saint-Quentin au sud-ouest.



15 - Place Albert Thiam

Albert Thiam est né en 1921 à Hampont, petit village de la région de Château-Salins. Il développe la technique de marqueterie créée par son père pour représenter des scènes de la vie quotidienne en Lorraine avec des assemblages de divers bois locaux.

À l'église Sainte-Brigide, il réalise également un Chemin de Croix original où chaque scène n'est représentée que par des mains.



16 - Le Pré du Taureau

À la place de l'actuel parking, situé à gauche du sentier, se trouvait autrefois un pré communal dit « pré du taureau ». En effet, on retrouve dans les délibérations du conseil municipal des années 1830, l'existence d'un taureau élevé par la commune aux fins de reproduction.



17 - Château Lavaux

Cette ancienne demeure a été la propriété du général Brion. Après une brillante carrière militaire, il fait l'acquisition du château Lavaux en 1929 et s'y retire avec sa famille en 1931. Il consacre alors son temps à de nombreuses œuvres : Souvenir Français, Croix Rouge...

Des personnages illustres tels le général de Gaulle, le général de Lardemelle et d'autres y sont accueillis.



18 - Alpha Plappeville

Ces bâtiments, formant autrefois la caserne Sibille, abritaient jusqu'en 1918 une section de mitrailleurs du 98^{ème} régiment d'infanterie.

L'Abbé Victor Schmitt y crée, en 1933, un centre de réadaptation au travail pour les personnes atteintes de tuberculose.

Aujourd'hui, cet espace est géré par « ALPHA Plappeville », dont la vocation est l'insertion sociale et professionnelle pour adultes.



19 - Le Breuil

Ce vaste espace appartenait aux religieuses du Foyer Saint-Michel. Il comprenait un potager bordé de murs en pierre et un parc pour les vaches qu'elles élevaient. Le premier a été racheté par la société Batigère qui y a construit une rue bordée de pavillons, le second par la commune qui y a construit la salle polyvalente et l'Espace multi-accueil « Gribouille ». Le reste du terrain, laissé libre, est un lieu de rencontre privilégié, en particulier lors des nombreuses manifestations qui y sont organisées.



20 - Pressoir, Vigne

Symbole du passé vinicole du village, ce pressoir, don d'une famille plappevilloise, a été remis en état et installé par l'Ordre des Vignerons de Plappeville en 1998.

Une vigne, constituée de pieds de chardonnay, a été plantée par l'Ordre des Vignerons pour rappeler le passé viticole de la commune. En 1728, un dénombrement de la généralité de Metz permet de classer Plappeville comme la plus grosse commune viticole du Pays Messin Val de Metz.



20 - Croix de station

Le Christ en fonte a pu être réalisé grâce aux dons de plusieurs familles.

Le 26 mai 1878, premier jour des rogations, elle est bénie solennellement en présence de Mgr l'Evêque.

Lors de la Fête-Dieu, cet endroit était agrémenté d'un reposoir mis en place par les riverains. La procession, partie de l'église, s'y arrêta avant de continuer son itinéraire vers le centre ALPHA où un autre reposoir était dressé.



21 - Ruisseau des Marivaux

Ce ruisseau prend sa source en contre-bas de l'arboretum (cf. chemin n°2). Il rejoint le ruisseau de la Bonne Fontaine aux Prés Saint-Jacques. En 2025, dans le cadre du programme de renaturation du ruisseau de Saulny/Woippy et de ses affluents, l'Eurométropole de Metz a réaménagé le ruisseau des Marivaux le long de l'espace Multi-accueil et d'une partie de la rue du Breuil.



22 - Ruisseau du Corchu

Ce ruisseau est alimenté par les eaux passant par les lavoirs du haut et du bas. Il est canalisé le long de la rue du Général de Gaulle et de la ruelle Saint-Michel. Il se jette dans le ruisseau des Marivaux au niveau de l'espace Multi-accueil. L'origine du nom du Corchu est incertaine, elle pourrait évoquer un abattoir ou un enclos d'équarrissage.

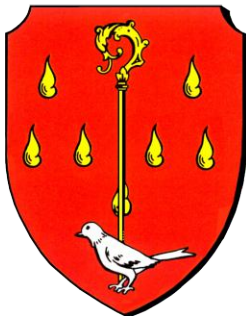


23 - Sainte Brie - Grand Magasin

Après avoir pénétré dans les roches calcaires sur le plateau du Mont Saint-Quentin, les eaux de pluie s'infiltrant pour constituer des veines à leur arrivée dans les marnes, donnant naissance aux sources. Dans l'ancien hameau Sainte-Brie, situé autour de l'église, se trouve « le Grand Magasin », réservoir dans lequel les sources de la Haute Taye, de la Taye des Meuniers, des Corbeaux, des Marivaux et des Abreuvoirs se rejoignent.



Commune de Plappeville



« De gueule à la crosse d'or en pal, accostée de six langues de feu du même brochant sur la septième, à l'oiseau d'argent en pointe brochant sur la crosse. »

La crosse et l'oiseau symbolisent l'abbaye de Saint-Symphorien à laquelle appartenait la seigneurie de Plappeville ; les langues de feu sont l'emblème de sainte Brigide, patronne de la paroisse.

Rédaction : Daniel Defaux, maire, les commissions
« Communication » et « Environnement »

Mise en page : Cathie Pont

Sources : publications des « Amis du Vieux Plappeville »

photos : mairie - imprimerie : IMPRIMIS

imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement